

# De la nature au robinet

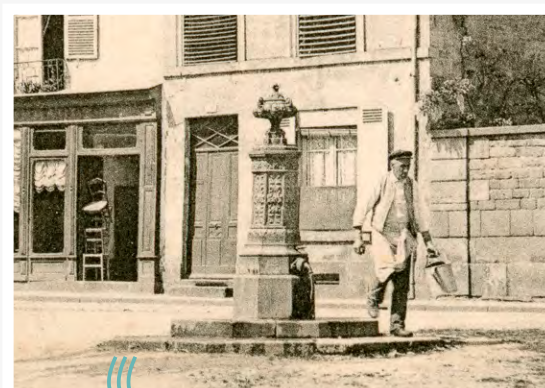
## Aménagement d'un réseau pour alimenter la ville en eau potable

## Les corvées d'eau, insatisfactions populaires et pétitions

## Les puits, les pompes et les fontaines

Jusqu'à la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, l'eau est fournie par un puits situé dans la cour ou au beau milieu de la chaussée. Elle n'est pas de bonne qualité et se trouve à proximité de lieux que l'on peut qualifier d'insalubres. Une fois puisée, il faut encore la mener jusqu'à la maison et parfois la monter aux étages. Pour les plus nantis, le porteur d'eau se charge du transport jusqu'au domicile, moyennant rétribution. L'*État des puits et des fontaines de 1810* précise les améliorations qui peuvent être réalisées. L'architecte Delarue décide le remplacement de certains puits par des pompes. L'arrêté du 12 septembre 1812 autorise l'installation de pompes à Montsort, rue Étoupée, aux Étaux, rue du Jeudi et place du Collège sur les anciens puits. À partir de 1818, certaines pompes sont installées pour l'usage exclusif de certaines professions — comme dans la poissonnerie ou la tuerie (l'abattoir).

En 1892, la ville d'Alençon compte 62 puits publics et 100 privés. Suite au manque d'approvisionnement en eau, le 1<sup>er</sup> septembre 1920, Esnault, maire d'Alençon, fait remettre en service les anciennes pompes publiques. Elles sont supprimées définitivement en 1939.

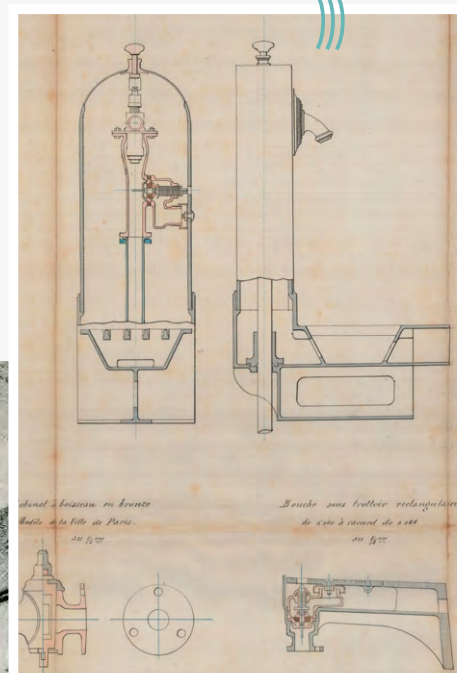


Place à l'Avoine  
détail carte postale  
n°93, la C.P.A. Paris,  
sd, 14 x 9 cm  
AMA 4FI4578



Détail d'un plan  
de 1819 figurant la  
fontaine Saint-Isige  
AMA 1G3

Appareils de fontainerie  
pour un projet de  
distribution d'eau à  
Alençon (détail)  
Charles Gibault, 16 août 1885  
AMA 1FI14629



Vieil Alençon, la place du  
Puits-des-Forges  
carte postale, Peslier-Greslebin  
édition, date d'utilisation 1912,  
14 x 9 cm  
AMA 4FI4520

## Les bornes-fontaines

En 1849, la première borne-fontaine est aménagée dans la rue Saint-Lazare, faubourg de Montsort. En 1891-1892, la collectivité installe les canalisations nécessaires pour desservir les rues. Elle fait installer six nouvelles bornes-fontaines à repoussoir sur la voie publique (rue du Cygne, place du Palais, à l'angle de la rue Labillardière et de la rue Cazault, rue de Mamers, à l'angle de la rue Bonnette et de la rue du Château, à l'angle de la rue du Parc et des Promenades) et cinq bouches de lavage supplémentaires (à l'angle de la rue du Collège et de la place à l'Avoine, à l'angle de la rue de Lancrel et de la rue Jullien, rue Saint-Léonard, face au café de la Rotonde et en haut de la rue de l'Écusson à proximité du bureau de l'Octroi).

Niche vide de l'hôtel de  
Boyville, à l'angle de la rue  
des Filles-Notre-Dame et  
de la rue du Collège  
AMA 4FI4020



En 1904, il existe 108 bornes-fontaines, ce qui semble considérable pour une population de 16 000 habitants selon les remarques de la municipalité. En 1952, il ne reste que 9 bornes-fontaines.

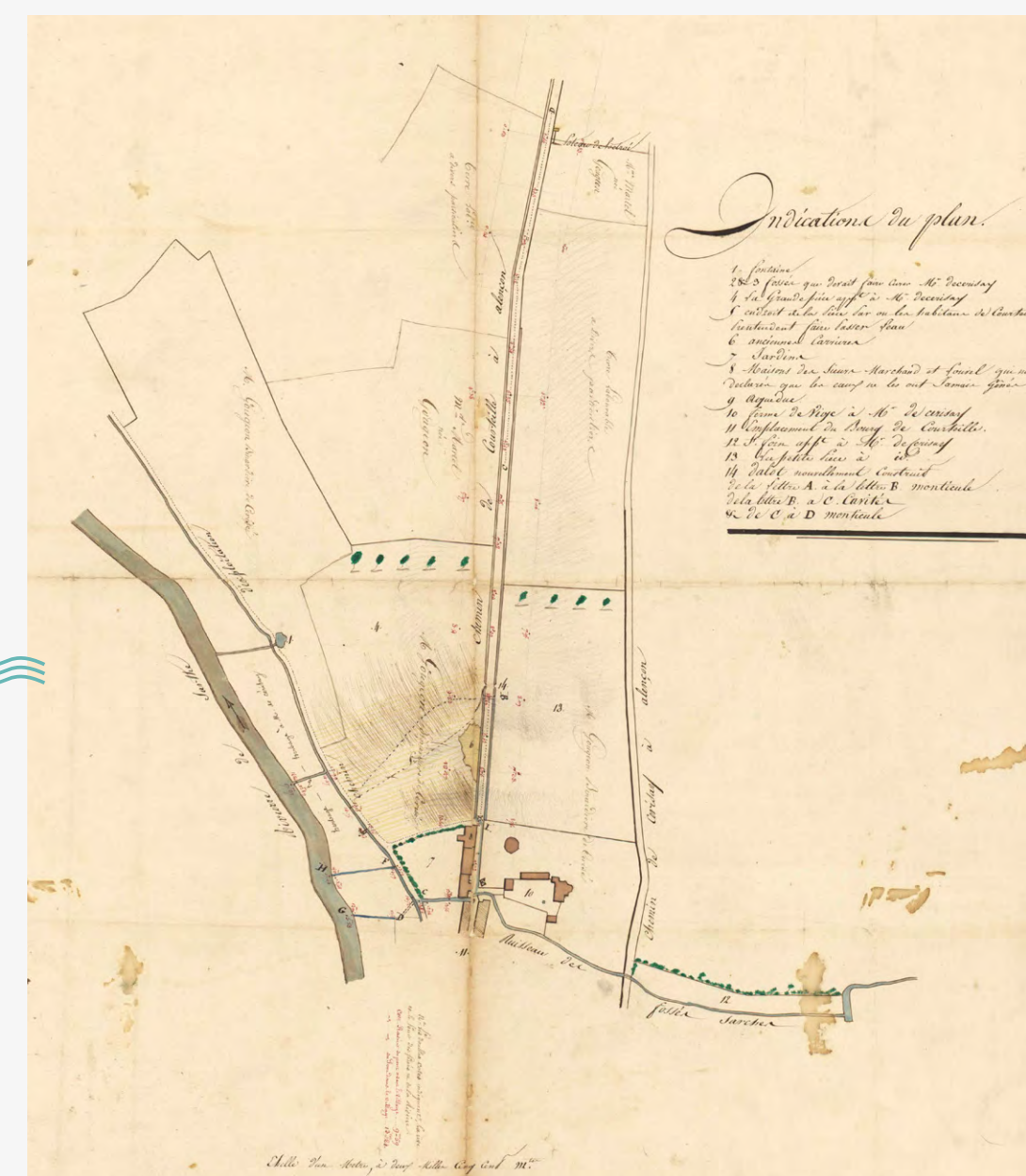
## La fontaine Saint-Isige

Dans l'*État de 1811*, seule la fontaine Saint-Isige est mentionnée. Il s'agit d'un édicule<sup>1</sup> de distribution d'eau simple, comprenant une bouche d'où l'eau s'écoule dans un bassin.

## La fontaine Guénette

Elle se situe «sur le bord du chemin qui conduit à l'église», sur le côté de la rue Principale du faubourg de Courteille. Elle forme, un peu avant d'arriver à la rivière, un abreuvoir où les habitants y mènent leurs animaux. Un barrage empêche les bestiaux de venir boire dans le bassin, seul endroit propre pour procurer de l'eau aux habitants du quartier.

Curage des eaux à Courteille (1822)  
plan aquarellé, 65 x 65 cm  
AMA 1FI0018



1 - édicule : petite construction dans l'espace public